

Il était naturel, avec la richesse de nos expériences, que nos deux organisations se retrouvent et s'unissent pour former le

Parti Révolutionnaire COMMUNISTES,

le seul parti qui appelle à la lutte pour se débarrasser du capitalisme.

La chute de l'URSS il y a 25 ans a accéléré considérablement, et encore plus aujourd'hui, la domination du capital sur l'ensemble de la planète. Nous assistons à un nouveau partage du monde, à une redéfinition des frontières qui font l'objet de batailles inter-impérialistes acharnées.

Pourquoi la voie révolutionnaire ?

L'antagonisme entre le capital et le travail n'a jamais été aussi fort.

Les profits explosent sous la domination du capital. Des moyens financiers considérables existent et à l'opposé, la classe ouvrière, les peuples souffrent. Le magazine « Capital » du mois de juin révèle dans un article que « le monde croule sous les liquidités ».

En 2014, les sociétés du CAC 40 ont dégagé 67,58 milliards d'euros de profit soit 40 % de plus qu'en 2013. 56 milliards d'euros ont été distribués aux actionnaires soit plus 30 % par rapport à 2013. Le produit Intérieur Brut s'élève en France à 2150 milliards d'euros, entièrement consacrés au développement du capital.

**Ce n'est pas l'argent
qui manque,
il y en a partout,
les richesses créées
par le travail sont
entièrement accaparées
par les multinationales .**

Rappelons-nous, le slogan repris par l'ensemble des partis politiques dits « de gauche » et les syndicats dont la CGT: « chasser Sarkozy »

La première chose que Hollande a faite avant et après son élection a été de rassurer « les marchés ».

Le Parti Communiste veut rassembler tout le monde : les Verts, Nouvelle Donne dont le président est issu de la CFDT et qui compte Gattaz parmi ses interlocuteurs, les « affligés-mécontents » du Parti Socialiste et une multitude de mouvements ou d'associations pour « construire une alternative de gauche ». Tout cela pour capter le profond mécontentement, le dévoyer et éviter le débat sur les causes de la situation actuelle. Que dire de Mélenchon ?

Il fait illusion avec son verbe haut pour capter le profond mécontentement et entraîner le peuple dans une impasse.

Tous souhaitent organiser un mouvement qui s'inspire de Syriza en Grèce, de Podemos en Espagne ou de Die Linke en Allemagne.

Ces mouvements, issus du mécontentement que l'on constate partout en Europe, ne veulent pas rompre avec le capital, ils négocient avec les états capitalistes dont on connaît les buts. Personne de ceux-là ne remet en cause l'existence du capitalisme.

Le Front National pour sa part tente de se « normaliser » pour devenir un parti « fréquentable »,

prêt lui aussi à passer des alliances pour prendre le pouvoir. La comédie familiale relayée par les médias de plus en plus complaisants va dans ce sens. Cela démontre bien que le Front National est le troisième fer au feu du capital.

Les centrales syndicales ont

fait le choix politique du « dialogue social » avec le Medef et le gouvernement. Les travailleurs et leurs syndicats d'entreprise sont seuls pour organiser, structurer, coordonner leurs luttes, mais ces difficultés n'empêchent pas qu'aujourd'hui **les luttes se multiplient, touchent des professions entières comme dans les hôpitaux, à la poste, dans l'enseignement, les collectivités territoriales etc.**

Ces luttes ne peuvent que se développer au regard des coups qui sont portés.

Le peuple rejette de plus en plus fort la politique menée. Cela se voit dans les luttes multiples qui touchent de nombreux secteurs, aux taux d'abstention très élevés à toutes les élections. Cela se voit également dans les sondages où 90 % des sondés jugent les partis politiques inutiles. Le manque de perspective politique claire conduit à ce phénomène, repli sur soi, rejet, isolement.

Notre responsabilité est grande pour investir ce champ politique en friche.

Les conflits armés menés par les pays impérialistes, les guerres, les tensions internationales pour la conquête des matières premières et pour exploiter les peuples deviennent dangereux.

Ils peuvent entraîner un conflit généralisé, cela fait partie des armes du capital, **ce ne sont pas les vies humaines qui lui importent, c'est le profit.** Pour se donner bonne conscience, les états impérialistes qui bombardent, détruisent les infrastructures, massacrent les peuples des pays convoités, tentent au nom d'un « humanisme » qu'ils implorent, de dévoyer leurs responsabilités dans la vague de migration actuelle.

Suite de l'extrait du rapport page 3